

Travaux & innovations

LA REVUE DES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET RURAL

PRIX : 15 EUROS



Sylvain Berry
SCOP DES VOLONTEUX



Rémi Leconte
DREYER PONTFRAIS

« BELLE ON VA PRODUITE À DEUX ON VA PLUS LOIN »



« Univers collectifs » À la découverte du travail collectif en agriculture

page 4

**16 Ateliers collectifs de découpe :
les clefs de la réussite**

**24 Sarthe : Un essai système
en grandes cultures bio**



A la découverte du travail collectif en agriculture

Le projet « Univers Collectifs » a permis à des élèves de BTS Agronomie Végétale d'aller à la rencontre d'agriculteurs investis dans des collectifs (Cuma, GIEE, EARL...) pour comprendre les ressorts de leur engagement et l'organisation du travail en commun.

Muriel Thorens, leur enseignante au lycée Le Valentin (Drôme), revient sur ce projet pédagogique qui lie agriculture, art et communication. Il s'insère dans un projet Casdar plus large, intitulé Co-Agil, sur les collectifs en agriculture.

Travaux-et-Innovations : Vous êtes enseignante d'éducation socioculturelle/communication. Pouvez-vous nous en dire plus sur cette discipline ?



Muriel Thorens : Il s'agit d'une matière propre aux lycées agricoles. Nous sommes des enseignants atypiques (1), issus des secteurs de la culture, de la sociologie, de la médiation culturelle... et fruits d'une histoire liée à l'éducation populaire. Nous travaillons avec tous les niveaux d'élèves, de la 4^{ème}

à la licence PRO. Les enseignements sont larges et variés. Par exemple, avec les 1^{ères} et terminales STAV (2), nous abordons les cultures artistiques, les médias... ; avec les BTS, la communication interpersonnelle, la communication médiatisée, la conduite de projet...

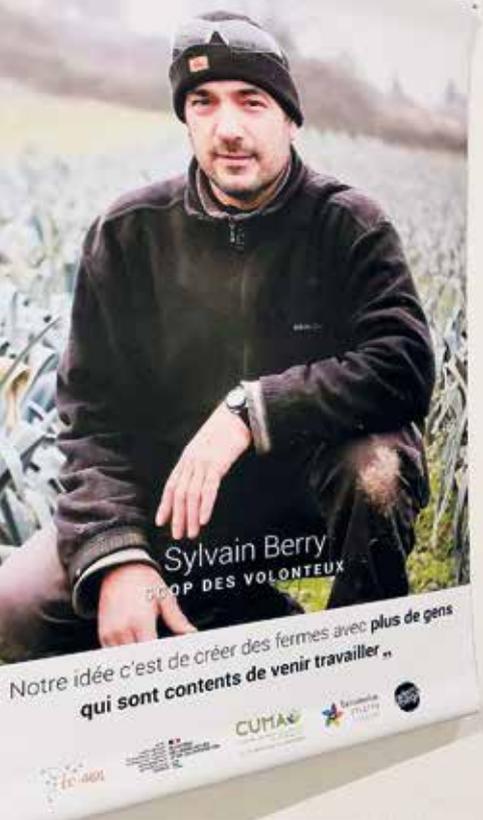
T.I. : En quoi a consisté le projet « Univers Collectifs » que vous avez coordonné et avec quels étudiants a-t-il été réalisé ?

M. T. : Le projet « Univers Collectifs » a été mené par des étudiants-tes en 1^{ère} année de BTS Agronomie végétale.

Conduit sur une année, il a servi de support pédagogique pour l'enseignement d'éducation socioculturelle/communication. Dans ce cadre, les élèves sont allés à la rencontre d'agriculteurs impliqués dans des collectifs de diverses formes et structures juridiques (association, Cuma, coopérative, GAEC, GIEE, SCOP...) afin de comprendre les ressorts de leurs engagements. Ils ont produit différents outils de communication (site Internet, enregistrements audio, exposition photographique, livre).

T.I. : Ce projet s'inscrit dans le projet Co-Agil, piloté par la FRCuma Auvergne-Rhône-Alpes, dont le lycée du Valentin est partenaire. Pouvez-vous nous expliquer le lien entre ces deux projets ?

M. T. : Le projet Co-Agil (cf. encadré) a pour but de pérenniser les dynamiques de coopération agricole et de faciliter la transition numérique dans les collectifs agricoles. A travers « Univers Collectifs », les étudiants ont participé à la mise en lumière des pratiques actuelles, pour s'interroger sur le futur des pratiques collectives. La commande de la



« Une exposition créée par les élèves. »



FRCuma Auvergne-Rhône-Alpes, qui pilote le projet Co-Agil, était que nous nous intéressions à la façon dont les agriculteurs travaillent en collectif, à la question du renouvellement des générations dans ces groupes et à l'utilisation du numérique dans les collectifs. Nous étions libres sur la forme de la restitution.

T.I. : Comment avez-vous préparé le projet « Univers Collectifs » ?

M. T. : Cela fait plusieurs années que je travaille sur des projets artistiques ou de communication au sein du lycée, j'ai donc pu m'appuyer sur l'expérience de ces précédentes initiatives et les partenaires artistiques que je connaissais.

J'ai préparé « Univers Collectifs » en amont de l'année scolaire, de juin à septembre, avec ma collègue Isabelle Pélissier, enseignante d'économie, et Lucie Mestrallet, animatrice FRCuma pour la Drôme. Nous avons notamment recherché ensemble des agriculteurs que les élèves pourraient interviewer.

Durant cette période, j'ai aussi préparé le projet avec nos partenaires artistiques : Radio Méga (3) et La Fabrique de l'Image (4). Radio méga, radio associative basée à Valence, réalise aussi des prestations de création média dans le cadre d'ateliers pédagogiques. La Fabrique de l'Image propose tout un ensemble de services autour de l'image : prises de vue, tirages artistiques... Mon idée de départ était de faire une grosse exposition avec des diffusions sonores, des projections d'images. La crise sanitaire nous a obligé à revoir un peu les objectifs à la baisse.

T.I. : Comment les élèves ont-ils travaillé ?

M. T. : Le travail a débuté par une phase de mise en route. Après une présentation du projet, les étudiants ont suivi des séances d'initiation à la prise de photos, à l'enregistrement sonore et ont travaillé sur la construction du questionnaire d'enquête. Ils ont assisté à une présentation du réseau Cuma et ont aussi abordé d'autres types de collectifs (GAEC, SCOP...) à l'occasion d'autres enseignements.

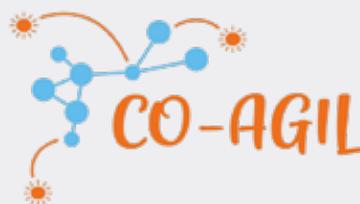
Les élèves sont ensuite partis en binômes interviewer un des agriculteurs de la liste établie lors de la préparation du projet. Après avoir pris eux-mêmes les rendez-vous, ils se sont organisés pour se déplacer sur les exploitations. Ils ont enregistré les agriculteurs grâce à du matériel professionnel que nous leur avons fourni et ont réalisé des portraits photo des témoins.

A partir de janvier, les membres de chaque binôme se sont séparés, pour former deux groupes. Durant 8 semaines, à raison de 2h/semaine, un groupe d'élèves a travaillé sur le

« Vers des collectifs agiles, gouvernance et organisation du travail 2.0 »

Ce projet Casdar vise à « parler travail » au sein des collectifs agricoles pour mieux coopérer entre générations et améliorer le fonctionnement des collectifs (gouvernance, organisation du travail, usages du numérique). Il est piloté par la FRCuma Auvergne-Rhône-Alpes.

- **Durée :** 2020 à 2023
- **Partenaires :** FRCuma du Grand Ouest, Trame, FRGeda Bretagne, La Coopération agricole Auvergne-Rhône-Alpes, ISARA Lyon, ESA d'Angers, VetAgro Sup Clermont-Ferrand, EPLEFPA de la Côte-Saint-André et du Valentin, CFPPA de Die.



site Internet, l'autre groupe sur les enregistrements sonores. Chaque groupe a été accompagné par un membre de Radio Média. Le site Internet (valentin-coagil.fr) créé par les élèves permet de découvrir le projet et les portraits des agriculteurs interviewés, d'écouter leurs témoignages, d'en savoir plus sur les étudiants qui les ont recueillis...

T.I. : Outre le site Internet, comment ce travail a-t-il été valorisé ?

M. T. : A partir de mars, nous avons élaboré avec les élèves la stratégie de diffusion. Nous avons créé une exposition de 13 panneaux (photo portrait et citation de chaque agriculteur)

(1) Pour en savoir plus : escales.ensfea.fr/le-metier/fonction
 (2) Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant
 (3) radio-mega.com
 (4) fabrique-image.fr



Présentation par les étudiants de leurs réalisations aux partenaires du projet Casdar Co-Agil.

FRCuma AuRA

et un livre « à toucher ». Il s'agit d'une boîte en bois, dans laquelle sont posées des pages de 70x35 cm. Il est facilement transportable, il peut être posé sur une table afin d'être feuilleté ou les pages peuvent être accrochées au mur. C'est un très bel objet.

En raison de la crise sanitaire, nous n'avons pas pu ouvrir l'exposition sur l'extérieur comme initialement prévu, mais les étudiants ont quand même eu des occasions d'exposer leurs réalisations. 6 d'entre eux ont présenté leur travail aux autres élèves de l'établissement lors d'une matinée sur le thème de l'agro-écologie. Par ailleurs, le 7 mai 2021, la FRCuma a

organisé une rencontre du projet Co-Agil au lycée Le Valentin. La première partie de cette rencontre était dédiée à l'exposition et à une discussion autour des réalisations des élèves. 4 étudiants se sont proposés pour travailler avec les professionnels présents (des agriculteurs, des conseillers, des chercheurs). Ces échanges avec les professionnels leur ont permis de mieux comprendre comment ces productions pourront être utilisées à la suite du projet.

T.I. : Quels étaient les objectifs pédagogiques de ce projet ?

M. T. : Ils sont multiples. A l'issue, pour évaluer le travail, j'ai demandé aux élèves un bilan sur trois points :

- Les étapes du projet : j'ai découpé le projet en une multitude de petites étapes qu'ils devaient réordonner et synthétiser individuellement, afin de reconstruire le fil. L'objectif était de vérifier qu'ils avaient compris le déroulement d'un projet.
- Les partenariats : ils devaient identifier les acteurs du projet, leurs liens et la façon dont ils ont travaillé ensemble.
- La communication : les différents niveaux de communication, les supports, les cibles.

En 2^{ème} année de BTS, ils auront à construire eux-mêmes un projet de A à Z autour d'une thématique socio-culturelle et/ou professionnelle.

Le projet leur a aussi permis d'acquérir d'autres compétences, par exemple celle de savoir créer un site internet.

T.I. : Quels sont les autres atouts pour les élèves ?

M. T. : C'est une occasion pour eux de découvrir le monde agricole sous un angle particulier, celui du travail collectif, et de rencontrer en autonomie un agriculteur. Ils font beaucoup de visites professionnelles durant leurs études, mais elles sont conduites en grand groupe. Ils parlent peu lors de ces rencontres. Dans le cas « d'Univers Collectifs », ils étaient seuls avec la personne interviewée, ce qui leur a permis d'interagir plus librement. Les étudiants ont parfois tendance à croire que comme ils sont jeunes ils ne seront pas écoutés. Ils ont été agréablement surpris par l'accueil qu'ils ont reçu.



Le livre-objet issu du projet : un support pour échanger sur le travail collectif en agriculture.

FRCuma AuRA



Etudiants et acteurs du projet Co-Agil, lors de la rencontre de mai 2021.

FRCuma AuRA

T.I : Quels bénéfices retirez-vous de la collaboration établie dans le cadre du projet Co-Agil ?

M.T. : Grâce à ce projet, nous avons bénéficié d'un financement qui a permis de faire de belles réalisations. Humainement, j'ai trouvé ce projet très intéressant, j'ai beaucoup aimé rencontrer les acteurs du développement agricole et de la recherche. J'apprécie aussi le fait d'avoir relié différents univers : agricole et artistique.

C'est aussi l'occasion pour le lycée de s'ouvrir et d'être valorisé à l'extérieur. Les productions réalisées (panneaux, livre) seront présentées dans d'autres cadres, par exemple lors d'une manifestation artistique et culturelle, Sillons, qui se tiendra dans la Drôme, ou par la FRCuma dans des réunions professionnelles et au Salon Tech & Bio. ■

Propos recueillis par Agnès Cathala
Trame

Contact : Muriel Thorens, Lycée Le Valentin, Bourg-Lès-Valence, muriel.thorens@educagri.fr

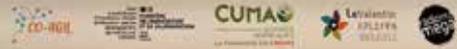
Pour en savoir plus : valentin-coagil.fr



Un des panneaux issus de l'exposition.

Lillian Moulin
CUMA DU COTEAU

“ On sait très bien que l'avenir se fera avec le numérique „



Des bénéfices réciproques



Hélène Brives est enseignante-chercheuse en sociologie à l'ISARA Lyon, école d'ingénieurs partenaire du projet Co-Agil. Elle a participé en mai à la rencontre entre les acteurs de Co-Agil et un groupe d'étudiants, autour de leur exposition.

« Au cours de cette réunion, j'ai perçu que l'intérêt des professionnels (conseillers, agriculteurs, chercheurs...) pour les travaux des élèves était, pour ces derniers, une forme de reconnaissance forte et conférait une dimension supplémentaire à leur travail (ce n'était pas qu'un exercice scolaire).

Par ailleurs, "Univers Collectifs" a été une occasion pour eux de découvrir le travail collectif en agriculture, et même pour certains non issus du milieu agricole, une première occasion de d'échanger directement avec un agriculteur. Cette rencontre humaine a été riche.

Co-Agil est un projet qui traite du travail en groupe en agriculture, avec l'enjeu du renouvellement, de faire découvrir ces collectifs aux jeunes. Le projet « Univers Collectifs » est déjà en lui-même une opportunité de dialogue intergénérationnel. En outre, l'exposition et ce très beau livre objet créés par les élèves, très réussis, vont se déplacer et contribuer à faire connaître l'existence des collectifs agricoles. »